

► **EMMANUELLE GALLO**, ARCHITECTE ET CHERCHEUR EN HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE ET DES TECHNIQUES

A quoi servent (encore) les historiens de l'architecture ?

Question simple... réponse multiple! Le rôle le plus évident de l'historien de l'architecture est d'enseigner en école d'architecture, à l'université, mais aussi en école d'art, d'ingénieurs ou de techniciens. Notons pour le déplorer que, en France tout au moins, l'histoire de l'architecture ne figure pas au programme de l'enseignement secondaire. En ce qui concerne la formation des architectes, l'histoire y est – au mieux – considérée comme une sorte de vernis culturel. Et dans la mesure où elle n'est plus considérée, comme c'était encore le cas au XIX^e siècle, comme un inépuisable réservoir d'inspiration formelle, elle semble avoir perdu toute utilité! Mais, l'histoire de l'architecture ne se résume pas à une simple approche théorique parmi d'autres. Elle offre l'occasion d'acquérir des connaissances pratiques utiles à l'exercice professionnel: comment restaurer ou modifier un bâti ancien si l'on ne possède aucune idée de l'organisation spatiale d'origine, ni aucune notion des savoir-faire constructifs contemporains de sa réalisation?

Collecter et organiser les archives liées à l'architecture

L'activité centrale de l'historien de l'architecture est bel et bien la recherche, sur les thèmes qu'il se donne ou en réponse à des appels à candidature. Pour quels débouchés? Colloques, articles, ouvrages, mais aussi expositions à destination du plus large public. L'historien y joue alors le rôle de commissaire scientifique et prend part à la rédaction du catalogue. L'historien peut également participer à l'élaboration d'un projet muséal plus durable ou s'emparer d'autres modes de diffusion du savoir: vidéo, support multimédia, Internet, ou, plus classiquement, visites organisées à l'occasion des Journées du patrimoine. Ces activités se confondent parfois avec des ac-



BRUNO LEVY

Après plusieurs années de pratique libérale, Emmanuelle Gallo se consacre à l'enseignement de la construction, de l'histoire de l'architecture et du confort, notamment à l'Institut d'art (université de Paris-I). Elle finalise une thèse consacrée à l'histoire du chauffage des bâtiments d'habitation en France. Membre de la section «technologie» de Docomomo International et membre fondateur de Docomomo France, elle a publié des articles sur l'histoire de l'architecture et du chauffage.

tions quasi militantes. La défense du patrimoine architectural moderne, telle que l'entend l'association Docomomo (documentation et conservation du patrimoine du mouvement moderne) en est un exemple. En la matière, l'historien a le devoir de se prononcer contre des modifications souvent regrettables, conduites au prétexte de tel ou tel impératif réglementaire. Les historiens de l'architecture travaillent également à collecter et organiser les archives publiques, pri-

vées ou professionnelles, liées à l'architecture au sens le plus étendu. Travail qui peut être effectué dans le cadre d'un projet de donation à une institution de conservation, ou simplement de l'organisation des archives d'une agence d'architecture. Autre domaine, enfin, où l'historien doit faire entendre sa voix: la rénovation de bâtiments patrimoniaux historiques, ou simplement anciens, qui représente tout de même une part importante du

marché de la maîtrise d'œuvre. Grâce à sa bonne connaissance des bibliothèques spécialisées et des fonds d'archives, l'historien accède aux documents d'origine ou à ceux faisant état de rénovations ultérieures. Une étude historique documentée sur l'état d'origine et les évolutions du bâti permet d'arbitrer entre différents scénarios de réutilisation, tout en optimisant la conservation. Etudier les matériaux, les espaces, les éléments, permet de prendre à temps les décisions qui s'imposent, afin de sauver ce qui en vaut la peine et de renoncer à ce qui apparaît comme secondaire et/ou trop coûteux. Face à une architecture de qualité, dont l'aspect doit être sauvegardé tout en améliorant le confort et les coûts d'exploitation, il est possible de tenir compte de critères historiques et techniques. La maîtrise de la méthodologie documentaire, savoir-faire de l'historien, lui permet de nourrir ses propres travaux, mais aussi ceux des architectes, urbanistes, paysagistes ou aménageurs en quête d'information.

Faire connaître et reconnaître l'histoire de l'architecture

Faire connaître et reconnaître les fonctions de l'histoire de l'architecture représente la première étape vers une juste rémunération de ces nombreux services. En effet, pour quelques «vrais» postes d'historiens, combien de vacataires mal rémunérés, d'auteurs peu ou pas rémunérés, de «conseillers scientifiques» sans statut défini? Les architectes affichent trop souvent une certaine défiance vis-à-vis des historiens, qu'ils tiennent pour des intellectuels très éloignés des réalités matérielles, incapables de lire un plan ou de comprendre quoi que ce soit à la création architecturale. Or, peu de personnes ont, comme eux, une connaissance aussi intime des difficultés, mais aussi de la noblesse de la création architecturale. ■